

cette méthode à cause de sa lenteur d'action, qu'il attribue à la faible teneur en fer de sa préparation.

P. Consigli a fait des recherches expérimentales et des observations cliniques sur la valeur physiologique et thérapeutique des injections endo-veineuses d'arséniate de soude et de citrate de fer ammoniacal dans quelques formes d'anémie primitive. Il a d'abord pratiqué ces injections chez des animaux et a constaté : 1. leur innocuité absolue ; 2. les effets favorables de l'arsenic sur le nombre des globules sanguins et celui du fer sur leur teneur hémoglobine.

Il a alors soumis deux malades anémiques à des injections d'arséniate de soude, et a constaté que ces injections préparaient en quelque sorte le terrain au traitement ferrugineux qu'elles rendaient plus efficace et plus rapide, et qu'elles permettaient au malade de supporter des doses plus élevées de fer.

Il soumit deux autres malades à des injections de citrate de fer ammoniacal, mais il constata des phénomènes d'intolérance rapide (état syncopal, fièvre, frissons) qui ne lui permirent pas d'en continuer l'usage.

Aporti traita un certain nombre d'anémiques par des injections intra-veineuses d'arséniate de soude, 1 centigramme par jour, et de citrate de fer ammoniacal. Les faits rapportés par l'auteur démontrent que l'arsenic augmente rapidement le nombre des globules rouges, et que le fer élève surtout le taux de l'hémoglobine. Ses résultats sont donc confirmatifs de ceux de Consigli.

Ces documents sont des plus intéressants, mais il paraît bien difficile de conseiller l'adoption d'une technique aussi dangereuse que celle des injections intra-veineuses, alors qu'on peut réaliser une médication très comparable avec des risques infiniment moindres.

Nous avons expérimenté enfin la combinaison chimique de l'arsenic et du fer, l'arséniate de fer, l'arséniate ferreux (FeO^2) AzO^5 . Nous devons dire que malgré le patronage déjà ancien de Bielt et de l'école Saint-Louis et de celui plus récent de Guéneau de Mussy, cette préparation a été plutôt mal accueillie par les thérapeutes. Soulier la considère "comme une mauvaise préparation pouvant être avantageusement remplacée par l'association d'une préparation arsenicale." M. Patein la mentionne pour la proscrire "tant comme ferrugineux que comme arsenical." Cependant Baron mentionne des résultats remarquables obtenus par l'emploi de la source Dominique de Vals, dont le principe le plus actif est justement l'arséniate de fer.

Valvassori Peroni a traité des cas d'implaudisme chronique chez des enfants par des injections intra-musculaires d'arséniate de fer. Il employa une solution d'arséniate de fer citro-ammoniacale titrant 5 centigrammes d'arséniate de fer soluble par centimètre cube (soit . acide arsénieux $\frac{1}{2}$ milligramme, fer 2 centigrammes 5) ; il débutait par $\frac{1}{4}$ de centimètre cube et augmentait progressivement jusqu'à 1 centimètre cube. Le nombre des injections quotidiennes varia de 30 à 50 suivant la gravité des cas.